



L'ÉTOILE DU NORD

Imprimée et publiée par ALBERT GERVAIS. ABONNEMENT UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS. À LA FIN DE L'ANNÉE 75 CTS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

L'ÉTOILE DU NORD (—) JOLLETTE, JEUDI, 11 JUIN 1896

Assemblée du Comté

Grande assemblée politique à Joliette, samedi, le 6 juin courant.

Tout le comté avait été convoqué et l'on s'était rendu en foule à cette assemblée qui devait compter environ deux mille personnes.

MM. Hilaire Neveu, Préfet du comté et Edouard McConville, Maire de la ville, furent conjointement élus présidents de l'assemblée.

M. Charles Basinet parla le premier durant quelques minutes qu'il employa à exprimer ce qu'il se proposait de faire, s'il était élu.

A son tour, le Dr Lavallée vint exposer son programme, et ses vues sur la politique du jour. Il donna des explications au sujet de sa candidature.

MM. J. O. Pelland, Lefebvre, avocats, de Montréal et F. O. Dugas, avocat de Joliette, parlèrent ensuite en faveur de M. Charles Basinet, et la candidature du Dr Lavallée ainsi que la politique du gouvernement furent défendues par l'Hon. Jos. Roy et MM. J. M. Tellier, M. P. P., J. Ad. Renaud et G. A. Marsan, avocat de Montréal.

Les orateurs libéraux combattirent la politique du gouvernement au sujet du tarif et de l'administration en général. Cette politique fut défendue par tous les orateurs conservateurs.

Pendant son discours, M. Tellier interpella le candidat M. C. Basinet et lui posa les questions suivantes :

1o. Si vous aviez été en chambre à la dernière session, auriez-vous voté pour ou contre la loi réparatrice ? M. Basinet répondit : "Je ne sais pas, je ne connais pas cela ; je n'ai pas étudié cette loi-là."

2o. Approuvez-vous M. Laurier ou le condamnez-vous d'avoir voté contre cette loi-là ? La réponse fut : "Je répondrai un autre jour."

M. Renaud, de son côté, présenta à M. Basinet et l'invita à signer un document par lequel il se serait déclaré favorable au règlement de la question des écoles, et se serait engagé à appuyer en chambre n'importe quel gouvernement qui aurait voulu la régler. M. Basinet refusa de signer ce document.

L'assemblée, sauf quelques interruptions, fut paisible et digne.

Visite à Joliette.

M. Zotique Renaud, Haut chef Ranger provincial de l'Ordre des Forestiers Catholiques venant d'être réélu comme tel dans une grande convention tenue la semaine dernière à Québec, était à Joliette mardi soir, pour l'installation officielle des officiers de la Cour St-Barthélemy.

Les membres de l'association ont nommé une délégation chargée d'aller le recevoir au débarcadère et de lui souhaiter la bienvenue. M. Zotique Renaud, est un ancien élève du Collège Joliette, et en cette circonstance il a su faire honneur comme toujours à son Alma Mater et se maintenir à la hauteur de sa position.

La démonstration et le cérémonial ont obtenu un succès complet et été très imposants.

Feu M. Louis Robitaille.

Nous avons la douleur de vous faire part de la mort de M. Louis Robitaille, pharmacien, décédé à Joliette, le 10 du courant, à l'âge de 46 ans, victime d'une hémorragie pulmonaire foudroyante.

Vous êtes respectueusement prié d'assister à ses funérailles qui auront lieu à Joliette, samedi, le 13 Juin.

Le convoi funèbre quittera la maison mortuaire à 8 hrs A. M. précises, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là, au lieu de la sépulture.

Le défunt était un honnête citoyen, homme d'affaire et fervent chrétien, et la ville de Joliette perd en M. Robitaille un citoyen hautement placé dans l'échelle commerciale. Il laisse pour déplorer sa perte, cinq enfants et un grand nombre d'amis.

Les membres de la C. M. B. A. sont priés d'assister en corps aux funérailles de leur confrère.

Aux électeurs du comté de Joliette.

MESSIEURS,

Je vous ai déclaré dans mon programme politique que "comme candidat, je m'engage formellement et solennellement à voter au "Parlement en faveur d'une législation rendant à la minorité Catholique du Manitoba les droits "scolaires qui lui sont reconnus par l'Honorable Conseil Privé d'Angleterre, 2o -- à favoriser de toute "mon influence et à appuyer en "chambre une mesure pouvant appor- "porter un REMÈDE EFFICACE aux "maux dont souffre la minorité "Manitobaine".

Mes adversaires cherchent dans leur cabale à dénaturer indignement le sens de mes paroles, et je crois à propos, dans l'intérêt de la justice qui m'est due, de vous donner les explications suivantes. Cet engagement par mon programme j'en tendais, comme encore j'entends, le suivre et l'exécuter, vis à vis et en faveur de l'un ou l'autre des deux partis politiques qui se disputent le pouvoir dans la présente élection, que ce soit le parti conservateur qui reste au pouvoir, ou le parti libéral qui y arrive. Et j'ajouterai encore qu'en formulant mon programme je m'engageais comme je le réitére de nouveau à appuyer de toutes mes forces une loi réparatrice qui serait approuvée ou recommandée par NN. SS. les Evêques à qui je reconnais, avec soumission, le droit de diriger les Catholiques en matière d'éducation.

Joliette, 10 Juin 1896.

CHS. BASINET, Candidat.

COLLEGE JOLLETTE.

Il y aura une grande séance dramatique et musicale au Collège Joliette, le 19 courant, à 2 hrs de l'après-midi. Les parents des élèves pourront se procurer des billets d'admission en s'adressant à la procure.

La distribution des prix se fera à 7 1/2 hrs du même jour. Les billets d'admission à la première séance serviront à celle de la distribution des prix. Le lendemain matin, les élèves seront en vacances à 6 1/2 hrs.

Résolutions de condoléances

A une réunion des élèves du Collège Joliette, tenue jeudi, le 4 juin, sous la présidence du Rvd Frère O. Grégoire, C. S. V., les résolutions suivantes ont été proposées et adoptées :

1o. Proposé par M. Clovis Laurendeau, secondé par MM. Wilfrid Landry et Clément Piette, qu'il soit résolu que les élèves du Collège Joliette ont appris avec douleur la mort de Mme Narcisse Sylvestre, mère du Rvd M. Pierre Sylvestre, Préfet de discipline dans ce collège.

2o. Proposé par M. Pierre Bourassa, secondé par MM. Arthur Giguère et Arthur Laurendeau, que les élèves de cette institution désirent témoigner leur sympathie et offrir au Rvd M. Pierre Sylvestre et aux membres de sa famille leurs plus sincères condoléances.

3o. Proposé par M. Joseph Piette, secondé par MM. Aristide Trudeau et L. Pichette que les élèves sont heureux de saisir cette occasion qui leur est donnée pour payer un tribut de reconnaissance envers leur Préfet de discipline qui s'est toujours montré zélé à leur égard.

4o. Proposé par M. Rodolphe Lavallée, secondé par MM. E. Ladoeur et A. Pigeon, que copie des présentes soit transmise à la famille de la défunte ainsi qu'aux journaux suivants : L'ÉTOILE DU NORD, Le Cultivateur, La Gazette de Berthier, La Feuille d'Erable, avec prière de publier.

J. A. ARCHAMBAULT, Secrétaire.

NOCES D'OR

Mercredi matin, le 10 juin, il y eut une grande démonstration à l'église paroissiale de St-Paul de Joliette, à l'occasion des noces d'or de M. Jos. Piché et Madame Angélique St-Jean, son épouse, à laquelle assistaient un grand nombre de parents et d'amis. Une grand'messe fut chantée à l'occasion de leur mariage, par le Rvd M. Dupont, curé. Après la grand'messe les mariés se dirigèrent vers leur demeure, suivis de leurs parents et amis, qui formaient un défilé magnifique et imposant ; là les attendait un somptueux dîner.

Nous donnerons de plus amples détails dans notre prochain numéro.

On peut, en toute sûreté, donner aux enfants les Pilules d'Ayer, elles sont agréables au goût. C'est le meilleur cathartique connu.

Notice nécrologique.

La mort faucha à droite et à gauche et chaque jour cependant elle nous étouffe par la rapidité de ses coups et par son implacabilité. Elle semble parfois choisir de préférence ses victimes, parmi ceux dont la disparition ou plutôt la perte doit nous atteindre le plus cruellement.

La confirmation de cette vérité s'est de nouveau faite samedi dernier, par le décès de l'épouse de M. Alexandre Bonin, matre-ferblantier de cette ville.

La défunte, née Angéline Robillard, n'était âgée que de 25 ans et bien que depuis assez longtemps souffrante, on ne croyait pas que sa fin fut si prochaine.

La consommation qui ne pardonne jamais à la maladie qui l'a conduite au tombeau.

Dans la personne de celle qui est l'objet de ces quelques lignes, nous avons à regretter une chrétienne exemplaire, une mère de famille douée des plus belles qualités de caractère, enfin une femme accomplie sous tous les rapports.

Nous bornons à ces quelques mots l'éloge que nous devons à sa mémoire, en priant la famille de bien vouloir accepter l'expression de nos plus sincères condoléances.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Alfred St-Amour, Siméon Robillard, Médéric Lacombe et Elzéar St-Amour.

Les coins du poêle étaient portés par Mme Adélaïde Lapière, Mme Vve Gauvin, Mme O. Beausoleil, Mme Frs. Lalpame.

Le cortège funèbre, -- dans lequel on remarquait les membres de la Cour St-Barthélemy de l'Ordre des Forestiers Catholiques, dont M. Bonin fait partie, -- par le nombre de ceux qui le formaient, montrait jusqu'à quelle hauteur la défunte avait su se placer dans l'estime publique.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable et une petite fille, âgée seulement de 13 mois.

R. I. P.

ST-AMBROISE DE KILDARE.

Lundi soir, M. Dosithe Lafrenière, a été l'objet d'une belle démonstration de la part de ses parents et de ses amis ; à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance.

Une adresse bien dictée lui fut présentée, ainsi que plusieurs cadeaux de grande valeur.

M. Lafrenière fut touché de cette délicate attention et remercia bien sincèrement ses amis pour cette marque d'amitié et les invita à un somptueux goûter et on passa le reste de la soirée à s'amuser à qui mieux mieux.

Le héros de la fête fit les choses d'une manière princière et tous en garderont longtemps un heureux souvenir.

LE SANG est la source de la santé. Conservez-le pur en prenant Hood's Sarsaparilla qui a ses qualités propres, est supérieure en force, économie et en mérite médical.

HOOD'S PILLS sont purement végétales, préparées des meilleurs ingrédients -- 25 cents.

Résolutions de condoléances

Mardi dernier a eu lieu la réunion des membres de la Cour St-Barthélemy de l'Ordre des Forestiers Catholiques, et il a été passé à cette séance des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de Mmes G. Belhumeur et A. Bonin.

Sur motion du frère Camille Barrette, secondé par le frère J. Bte Bonin, il est résolu que les membres de la Cour St-Barthélemy, saisissent la première occasion qui leur est donnée, pour offrir à deux membres de cette cour leur plus profonde sympathie dans le malheur qui vient de les frapper par la mort de Mme G. Belhumeur et Mme Alexandre Bonin, et prient ces messieurs d'accepter leurs plus sincères condoléances pour la perte douloureuse qu'ils viennent de faire.

Que copies des présentes soient transmises à M. G. Belhumeur et à M. Alex. Bonin, et que ces résolutions soient publiées dans L'ÉTOILE DU NORD ainsi que dans l'organe officiel de l'ordre. -- Adopté.

A. GERVAIS, C. R.

J. A. BEAUDOIN, Secrétaire-Arch.

Joliette, 9 juin 1896.

—Nous n'avons pas encore complètement épuisé notre édition populaire de "Joliette Illustrée", quoique nous en vendions encore, chaque jour, de nombreux exemplaires. 30 cents à l'étranger, 25 cents à nos barcos.

Lisez

Les certificats

Publics En faveur de

Hood's Sarsaparilla

Ils ne sont pas Achetés, mais sont des Déclarations Volontaires De gens croyables Etablissant que

Hood's Sarsaparilla

Est spéciale En soi et A un Mérite absolu.

Hood's Sarsaparilla

Purifie le sang Cree un appétit et Renforceit les faibles. Soyez surs d'avoir la HOOD et la HOOD seulement Parce que

HOOD'S Sarsaparilla GUERIT

Hood's Pills guérissent tous les maux du sang, la bile, la jaunisse, l'indigestion et le mal de tête. 25 cents la boîte.

Comment "Baptiste" devient "Yankee"

Il commence d'abord par se dégoûter de son art, de son métier de sa profession : il s'acquitte avec négligence de ses travaux, de ses emplois. Il passe ces jours entiers à s'amuser chez le voisin, chez les amis. Il s'occupe de politique : "Le pays s'en va à la ruine !" s'écrie-t-il, avec l'accent du plus sublime patriotisme ; "il faudrait passer telle ou telle mesure au parlement afin de sauver la situation."

Et personne n'a la charité de lui dire : "Pourquoi, mon ami, vous embarrassez de questions que vous n'entendez guère ? Ce temps si précieux que vous perdez dans des discussions oiseuses, ne pourriez-vous pas l'employer plus utilement à améliorer vos terres, à surveiller vos travaux, à conduire votre maison, à régler vos propres affaires ? Le pays n'y perdrait rien et vous y gagneriez beaucoup !"

Faute de trouver ce sage ami toujours rigoureux, inflexible." Baptiste continue à pérorer, à battre la campagne ; il ne manque pas, hélas ! d'admirateurs de son éloquence, de son rare talent oratoire, "un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire." Et de lâches adulateurs sent jusqu'à s'écrier : "Quel domage que ce Baptiste n'est pas fait un cours d'étude !" Et Baptiste qui par mégarde a saisi ce compliment n'éprouve aucune peine à se convaincre qu'il eût surpassé Démosthènes. Et Baptiste qui n'a pas la tête solidement fixée sur les épaules, se croyant appelé à de si grandes choses persiste à négliger les petites dans lesquelles il eût sans doute excellé. Déjà il commence à pénétrer dans les auberges ! Comme la plupart de nos grands orateurs, il sent le besoin de stimulants qui activent son génie. Il s'endette chez l'hôtelier, chez le marchand, chez le tailleur. Surtout depuis qu'il a découvert le précieux talisman des liqueurs enivrantes, il demeure dans la ferme conviction que sa fortune ne saurait lui échapper. Mais pareil je ne saurais durer indéfiniment.

Ne voilà-t-il pas que depuis quelques jours, un certain nombre de malins semblent avoir pris à tâche de lancer en temps inopportun une douche d'eau froide sur le feu d'une si admirable éloquence ? Dans un de ces plus beaux mouvements, comme il lance au gouvernement canadien cette apostrophe terrible : "Jusques à quand, ministres, députés travaillerez-vous à ruiner la Patrie en accumulant dettes sur dettes..." un créancier sans égards pour notre Cicéron, ose l'interpeller en s'écriant : "Jusques à quand, Baptiste, me promettez-tu de me payer ce que tu me dois ?" Une autre fois, il entamait à peine son discours sur le budget, qu'un monsieur à moustache dirigée lui présente galamment un compte à solder dans les vingt-quatre heures sous peine de poursuites judiciaires. Bon gré, mal gré, Baptiste dut quitter l'éstrade et s'exécuter à l'instant.

Une année plus tard, toutes les belles propriétés de Baptiste sont à vendre. Encore une famille canadienne complètement ruinée ! Pauvre Baptiste ! Il est obligé de s'expatrier ! Et pourtant, vous le savez, c'est lui qui en avait du patriotisme ! Il s'enfuit donc aux États-

Unis en jetant aux échos du St-Laurent cette plainte qui dut faire tressaillir dans la poussière du tombeau les mânes de l'illustre exilé des temps anciens : "Ingrate patrie, non, non, tu n'auras pas mes os !"

Baptiste se met au service de MM. les Américains. Ses fils et ses filles vont travailler aux manufactures. Il n'est pas riche ; que de privations, que de déboires ! Néanmoins le temps passe ! On mène la vie à grandes guides en apparence sinon en réalité. Les enfants gagnent assez durant le jour pour acheter le pain de l'exil et la toilette indispensable au bal de chaque soir ! On se passe bien de religion, ici dans la grande république ; on oublie ce vilain français, on apprend très vite la langue retentissante et majestueuse de John Bull ! Peu importe l'air embaumé du pays natal ! Avec l'air empesté des usines, on ne respire pas moins l'air de la liberté.

Voilà que Baptiste se fait naturaliser jujet américain. Gardez-vous maintenant de lui adresser la parole dans sa langue maternelle ; il ne vous comprendra plus ou du moins, il affectera de ne plus vous entendre. S'il vous plaît, ne l'appellez plus : "Baptiste Roy !" Saluez-le désormais du nom de "John King !"

C'est ainsi qu'un grand nombre de nos compatriotes -- je ne dis pas tous, car un grand nombre de Canadiens nous font honneur dans la grande république -- vont se perdre dans le grand tout américain, tandis qu'ils auraient pu facilement avec un peu d'ordre, de travail et d'économie, conserver leurs propriétés dans la Province de Québec, ou se trouver dans n'importe quelle partie du Dominion des terrains qui ne demandent que de bons bras et un peu de bonne volonté pour être exploités avec toutes sortes d'avantages. Mais non ! On préfère se lancer dans une autre direction et voilà comment parfois Baptiste devient "yankee !" U. L.

Les Forestiers Catholiques.

La convention des Forestiers Catholiques, qui a été tenue à Québec la semaine dernière, a été un grand succès et la démonstration grandiose.

La procession a été splendide. La messe a été simplement superbe. Le vaste temple aux souvenirs historiques resplendissait sous une myriade de lumières électriques de toutes couleurs. Sur le maître autel on distinguait en lumière colorée la devise O. F. C. Plus haut la croix de l'Ordre. Le chœur resplendissait sous des gerbes de lumières électriques artistiquement disposées.

M. le curé Faguy a officié à la messe, assisté de MM. Roy et Lagueux, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé DeFoy a donné le sermon de circonstance. Ca été une pièce d'éloquence sacré remarquable. Il a développé les vertus théologiques : La Foi, l'Espérance et la Charité, devise des Forestiers Catholiques, avec une habileté peu commune.

Les Forestiers venus de tous les points de la province, sont enchantés du succès de la démonstration. Voici à leur sujet quelques chiffres qui ne manqueront pas d'intéresser.

La Haute Cour provinciale compte actuellement 7,937 membres, soit une augmentation de 444 membres sur l'an dernier. Il y a 122 cours dans la province et l'Ordre a payé \$52,000 en indemnité mortuaire l'année dernière.

Dans tout l'Amérique l'Ordre des Forestiers Catholiques compte 38,000 adhérents.

Une députation a été nommée pour se rendre auprès de Son Eminence le cardinal Taschereau et lui présenter les respects de la convention et en même temps des remerciements pour la messe solennelle célébrée dans la basilique.

Son Eminence étant indisposé s'est fait représenter par Mgr Marvois auprès des délégués et leur a envoyé sa bénédiction avec ses vœux, exprimant en même temps le regret que le mauvais état de sa santé ne lui permette pas de visiter la convention en personne.

Les élections des officiers a donné le résultat suivant :

Le frère Zotique Renaud, avocat de Montréal, est réélu Chef-Ranger. L'élection du frère Renaud cause une joie universelle, aussi on lui a fait une ovation.

Le frère Edouard Picher, délégué de la Cour Laval No 116, est élu Vice-Chef Ranger à la place du frère Aimé Talbot, démissionnaire. Le frère F. X. Bilodeau est réélu secrétaire provincial. Le frère Michael Walsh est élu trésorier à la place du frère Ryan, démissionnaire.

Les directeurs suivants ont été élus : Les frères Dr Lavallée, de Montréal, N. Pagé, de Hull, M. P. Lapière, de Ste-Julie, D. Lafortune, Pointe Gatineau, Dr P. Pelletier, Sherbrooke, Dr Sylvaiz, de Montréal, J. Jackson, Montréal.

Ont été élus représentants à la haute cour.

Pour le district de Québec. -- Les frères Talbot, Québec, G. Tourigny, avocat, Trois-Rivières et J. A. Pouliot, Rivière du Loup.

Substituts. -- W. Bédard, E. Picher, Québec ; et le Dr Blondin, Arthabaska.

District de Sherbrooke. -- Délégués, H. Pelletier, avocat ; A. P. Vanasse, avocat, Sorel ; J. Léonard, avocat, Sherbrooke et Jos. Lussier, Richelieu.

Substituts. -- M. P. Lapière, N. P., Ste-Julie ; Dr Codere, Mégantic ; H. Létourneau, St-Constant, et E. Bédard, Richemond.

District de Montréal. -- Délégués, Rév. M. Lepailleur, Z. Renaud, avocat, F. X. Bilodeau, Lucien Forget, avocat, W. Proulx, N. P., F. X. Lafond et E. Godin, Montréal.

Substituts. -- J. C. Larivière, avocat, L. Simoneau, C. E. Olivier, H. A. Sirois, Montréal ; Geo. Racine, D. Lafortune, Hull ; H. Trudeau St-Laurent.

La prochaine convention aura lieu à Sherbrooke le premier mardi de juin 1897.

On a voté avec enthousiasme des remerciements au comité d'organisation de cette convention.

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC } District de Joliette

M. S. A. Lavallée, étudiant en loi, de la ville de Joliette, est nommé agent légal de Dr V. P. Lavallée, de la paroisse de St-Félix de Valois, candidat à l'élection fédérale maintenant pendante.

Joliette, 10 Juin 1896.

A. M. RIVARD, Officier-Rapp.

Deux journalistes

MM. H. D. Tétu et L. N. Ecrement tous deux journalistes et attachés à la rédaction de la Presse, sont décédés cette semaine, laissant derrière eux des regrets bien motivés.

LA MÉDECINE SUPÉRIEURE

pour toutes les formes des maladies du sang,

La Salsepareille d'AYER,

la restauratrice et la conservatrice de la santé.

ELLE EN A GUÉRI D'AUTRES, elle vous guérira.

Protection et Libre Echange.

Les opinions des gens d'affaires semblent bien divisés sur ces deux grandes lignes des partis politiques de ce pays ; mais tous s'accordent à dire que la Police sans Restrictions de la Compagnie d'assurance sur la vie "The Manufacturers" est la meilleure.

Cette Compagnie est essentiellement Canadienne. Son bureau en chef est à Toronto. Le bureau de direction pour la Province de Québec se compose de : Lhon A. Ouimet, MM. Robert Archer, Ex-Président du Board of Trade, Ex-Behavin J. D. Rolland, W. Strachan, Manufacturier, D. D. Mann, Entrepreneur, A. T. Gault, de Gault Brothers, tous de la cité de Montréal.

Établi en 1857, cette compagnie a de suite en la confiance du public assureur, et aujourd'hui malgré la lutte acharnée qui est toujours faite à toute nouvelle institution de ce genre, elle est la quatrième à la tête des grandes institutions de ce genre faisant affaire au Canada.

En 1895 elle a augmenté ses nouvelles affaires de \$350,000, aucune autre compagnie n'a eu autant d'augmentation. Malgré la pénurie des temps, le manque d'argent etc, cette année du 1er janvier au 1er juin, dans cinq mois, les nouvelles affaires ont augmenté de \$338,000. Canadiens ! encouragez les Compagnies Canadiennes. Gardez votre argent au pays. Assurez vous dans une compagnie qui vous garantit une police sans restriction. Quatre vingt dix pour cent de surplus accumulé. (La seule compagnie qui vous donne cette garantie au cas de décès.) La police peut-être remise en vigueur dans les douze mois qui suivent ce décès et en fournissant un certificat de santé suffisant. La compagnie prêter sur la garantie de la police après trois ans.

L'inspecteur de la compagnie, M. J. T. Lachance est à Joliette et nommé M. J. Crépeau l'agent de la compagnie pour le district de Joliette. En vous adressant à ce monsieur, il se fera un plaisir de vous donner les explications nécessaires, et de vous fournir les circulaires de la compagnie.

AVIS

Avis est, par le présent, donné à tous intéressés que le dépôt est maintenant établi sur le terrain de la Corporation, à la lumière électrique, par le chemin du Vieux Moulin, et défense est faite de jeter et déposer ailleurs que là les vidanges et autres détritus de cour, etc, sous les pénalités édictées par les règlements. Joliette, 28 Mai 1896

JOSEPH LEDOU, Insp. de la Ville.

La paralysie Conquise

Elle cède enfin au progrès de la science médicale

Le témoignage vigoureux d'un homme qui était un invalide épuisé par l'altération et à demi mort. — Il jouit maintenant d'une santé et force nouvelles. — Les docteurs admettent que la paralysie n'est plus incurable.

Il n'y a rien de plus triste dans la vie que de voir un homme atteint de paralysie. Vivant, quoique mort pour remplir les devoirs et les fonctions de la vie, le paralytique jusqu'à une époque comparativement rapprochée, était voué à passer ses jours dans un état désespéré et déplorable. Mais depuis la découverte merveilleuse donnée au monde sous le nom de Pilules Roses du docteur Williams, ceux qui sont atteints de cette maladie primitivement incurable ont maintenant les moyens d'obtenir la santé, la force et la vigueur. Des centaines de personnes, dans diverses parties du pays, qui toutes sont invalides à force de garder le lit, ont été rendues à la santé par ce remède incomparable. Au nombre de ceux qui ont ainsi été heureusement rendus à la vigueur, il y a M. Allan J. McDonald, un résident bien connu de Nile Mile Creek, I. P. E. M. McDonald dit: — "Pendant l'automne de 1893, je me blessai au dos et j'eurai de grandes douleurs toute l'année suivante. Pas moins de quatre médecins me donnèrent des soins à des époques différentes, mais sans me procurer de soulagement. Avant la fin de l'année, je me vis contraint d'abandonner tout travail actif et tombai rapidement dans la condition d'impuissance la plus absolue et perdis tout espoir. En deux occasions, les médecins me couvrirent d'emplâtres de Paris, mais sans résultat. Mes jambes devenaient de plus en plus faibles, et je traînais les pieds quand je voulais marcher. Finalement je perdis toute force et je me vis dans l'impossibilité absolue de marcher et impuissant à mouvoir les jambes; je me trouvais comme une pièce de bois. Je restai au lit dans cette position, moitié vivant moitié mort, durant onze mois, dans l'impossibilité complète de m'aider en aucune façon. Physiquement, je ne souffrais pas beaucoup, mais mentalement les souffrances que j'endurais sont impossibles à décrire. Les médecins finirent par me dire qu'il n'y avait plus d'espoir et que je devais me résigner à passer le reste de ma triste vie dans cette horrible position. Fort heureusement, peu après ce lugubre avertissement, je lus qu'un cas semblable au mien avait été guéri par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. C'était un nouvel espoir de guérison qui m'apparut: mes amis me procurèrent un certain nombre de pilules que je commençai dès lors à prendre. Après en avoir pris quelques boîtes, je commençai à constater que la vie commençait à revenir dans mes pauvres jambes. Je continuai à en prendre, et graduellement je me sentis de plus en plus fort, jusqu'à maintenant, que j'en ai pris 32 boîtes: je marche maintenant allègrement et puis vaquer à des occupations légères; je sens que je deviens de jour en jour plus vigoureux. Je ne puis exprimer par des paroles toute la reconnaissance que j'éprouve de pouvoir marcher, après avoir passé par de si cruelles épreuves, et je désire sincèrement que les bienfaits éprouvés par moi soient un gage d'espoir pour ceux qui souffrent.

Les Pilules Roses du Dr Williams frappent le mal à sa racine, le chassent du système et restaure le malade à la vigueur et à la santé. Dans les cas de paralysie, maux de l'épine dorsale, ataxie locomotrice, sciaticisme, rhumatisme, érysipèle, scrofules, etc., elles sont supérieures à tout autre traitement. Elles sont aussi un spécifique pour les maux qui font de la vie de la femme un fardeau et elles restaurent rapidement la rougeur de la santé aux jeunes pâles et creuses. Les hommes harassés par l'excès trouveront une guérison certaine dans les Pilules Roses.

Vendues par tous les commerçants ou envoyées par la maille franco, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2,50 en s'adressant à la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont., ou Schenectady, N.-Y. Méfiez-vous des contrefaçons que l'on dit "aussi bonnes."

St-Jean de Matha

MM. Théophile Ducharme, Rémi Bellerose et Léon Geoffroy ont été nommés évaluateurs pour l'année courante.

Décès à St-Ignace.

Nous apprenons la mort de Mme Narcisse Sylvestre, arrivée la semaine dernière, à St-Ignace de Loyola. La défunte était la mère de M. P. Sylvestre, ptre, Assistant-Directeur au Collège Joliette. Les funérailles ont eu lieu à St-Ignace, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nous offrons au Rvd P. Sylvestre nos plus sincères condoléances.

Nous offrons au Rvd P. Sylvestre nos plus sincères condoléances.

La Salsepareille d'Ayer nécessite une moindre dose, et est plus efficace dose pour dose, qu'aucune autre médecine pour le sang.

ECHOS DE JOLIETTE.

—M. Toussaint Chalut, typographe, est actuellement au milieu de nous.

—M. J.-Bte Jolicœur, de Collinsville, Conn., était en visite dans sa famille ici, la semaine dernière.

—M. Ernest Fleury, N. P., de Knowlton, Co. Brome, était de passage à Joliette, ces jours derniers.

—M. Gaspard Robillard, secrétaire de "La Protection des Malades," était en cette ville dimanche dernier.

—Le Rvd M. Bénion, autrefois professeur au Collège de Joliette, était en cette ville au commencement de la semaine.

—M. Elizée Thériault, commis-marchand, entrera vers la fin de ce mois, comme gérant et tenon de livres, au magasin de M. L. N. Dacondo.

—L'exposition annuelle de dessin artistique, ainsi que des ouvrages de couture, de broderie, de tricot, etc, s'ouvrira au Pensionnat de la Congrégation de N.-D. de cette ville, le onze courant, pour se continuer jusqu'au quinze. Les parents des élèves et le public en général sont respectueusement invités.

—En vue de l'amélioration de nos rues, on a fait mardi, l'essai d'une machine expressément inventée pour cette fin. C'est sur la rue St-Charles Borromée que l'épreuve de l'instrument en question a été tentée. La tendance au progrès se manifeste tous les jours sous tous les rapports.

—Avis aux cultivateurs qui ont du tabac à vendre.— M. J. U. Gervais, commerçant de tabac de Joliette, a l'honneur d'informer les cultivateurs, qu'il continue comme par le passé d'acheter le tabac canadien en feuille, au plus haut prix du marché. Venez le voir.

—Dans la soirée de dimanche, une détonation soudaine et inexplicable d'arme à feu, vers les 9 hrs a jeté l'émoi dans l'une de nos plus grandes maisons de pension. On ne sait encore que penser de cette affaire et les conjectures vont leur train. Après le vol à la manière des magiciens voilà le coup de pistolet. Ça va bien.

—M. Ferdinand Venne, tailleur, vient d'ouvrir dans la maison de M. Arthur Guilbault, rue Notre-Dame, une boutique de tailleur, où ce monsieur confectionnera dans les derniers goûts tous les ouvrages que l'on voudra bien lui confier. Coupe garantie et ouvrage de première classe. Ce monsieur demande des couturiers et couturières sachant bien conduire dans les coats, et aussi un apprenti-tailleur. 21 mai 4f.

—Comme la lutte électorale est commencée, nous croyons faire plaisir au public, en l'informant que notre propriétaire M. Albert Gervais, tient maintenant en vente et au prix de 10 cts chacune, des épinglettes, portant les uns le portrait du chef du gouvernement fédéral actuel, Sir Chs Tupper, et les autres le portrait du chef de l'opposition, l'hon. W. Laurier. Les personnes qui ne pourront faire autrement n'auront qu'à envoyer 10 cts en estampilles et l'une ou l'autre de ces épinglettes leur seront envoyées par le premier courrier.

—Les frais de décoration sur le parcours que devait suivre la procession du Très St Sacrement, dimanche dernier, ont malheureusement été en pure perte, vu le mauvais état des chemins détrempés par la pluie de la veille. Néanmoins nous devons nos remerciements à tous ceux qui se les ont imposés. Si la température avait été plus favorable, nous nous croyons en bonne mesure d'assurer cela, la journée, au point de vue de la so'ennité et de l'éclat de la grande fête religieuse qu'il s'agissait de célébrer, aurait été plus belle que jamais.

—Nous apprenons que M. Ed. McConville, fils, ci devant à l'emploi de la Fonderie de Joliette, vient d'être promu au poste de commis-voyageur pour la maison de M. R. J. Latimer, de Montréal, et s'occupera de la vente de voitures et de différentes machines aratoires. M. McConville, fils, sera à Joliette tous les samedis, où il espère recevoir l'encouragement des citoyens du district de Joliette. Les personnes qui ont besoin de voitures, etc., sont priées d'aller examiner les différents échantillons qu'il exhibe à sa résidence, rue St-Charles Borromée, Joliette.

Un bon Appétit

Accompagne toujours la bonne santé, et une absence d'appétit est un indice de quelque mal. La perte d'un désir raisonnable pour la nourriture est vite suivie d'une perte de force, car quand la provision de combustible est retranchée le feu brûle peu. Le système devient bas et est exposé à de graves attaques de maladie. Le témoignage universel donné par ceux qui se sont servis de la Hood's Sarsaparilla, quant à ses grands mérites pour rétablir et aiguïser l'appétit pour promouvoir l'action saine des organes digestifs et comme purificateur du sang, constitue la plus forte recommandation qu'on puisse donner pour aucune médecine. Ceux qui ne se sont jamais servis de la Hood's Sarsaparilla devraient le faire cette saison.

—Les cultivateurs qui auraient de la cire d'abeille à vendre, trouveraient à la placer avantageusement en s'adressant à Albert Gervais, libraire, Joliette.

FAITES LES FRIRE dans la Cottolene. Faites frire vos aliments dans la Cottolene au lieu de saindoux et ils n'auront pas ce goût gras et "riche" qui fait tant de mal aux dyspeptiques. Le goût sera délicieux au lieu de rance et les aliments vous feront du bien. Mettez dans la poêle froide pour la chauffer en même temps que la poêle. La Cottolene arrive au point où elle cuit, beaucoup plus promptement que le saindoux. Il faut donc prendre soin de ne pas la faire trop chauffer. Suivez ces instructions et vous n'aurez plus jamais envie de vous servir de saindoux.

Aux porteurs de polices d'Assurance.

LETRE DE REMERCIEMENT Walter J. Joseph, Ecr., gérant général de la Union Mutual Life Insurance Company, de Portland, Maine, 162 rue St-Jacques, Montréal, P. Q. CHER MONSIEUR, Je désire vous exprimer mes remerciements les plus chaleureux et ma sincère appréciation de la promptitude avec laquelle la Union Mutual Life Insurance Company, de Portland, Maine, a réglé la réclamation pour la somme de \$4,182.55, sous la police No 87,666, émise sur la vie de feu mon mari, Angus M. Thom, pour \$5,000. Cette police entra en vigueur le 15 novembre 1887, et les primes ne furent payées que pendant une période de QUATRE ANNEES SEULEMENT, alors que mon mari, pour des raisons que j'ignore, cessa de payer ses primes à partir du 15 février 1892. Après sa mort, si prématurée, je fus surprise et reconnaissante en apprenant que cette assurance était encore en vigueur SOUS LES DISPOSITIONS DE LA LOI DE NON CONFISCATION DU MAINE, car il n'avait payé aucune prime depuis quatre ans, lors de son décès. Je suis donc très reconnaissante et ne puis qu'ajouter mon témoignage aux autres si nombreux de personnes qui ont bénéficié de LA LOI DE NON CONFISCATION DU MAINE qui régit vos polices. En terminant, je désire vous remercier personnellement de la courtoisie et de la bonté dont vous avez fait preuve en réglant cette réclamation, et je puis vous assurer que ce sera toujours avec le plus grand plaisir que je recommanderai la UNION MUTUAL LIFE INSURANCE CO., chaque fois que l'occasion s'en présentera. Veuillez me croire, Cher Monsieur, Bien sincèrement à vous, EMMA CASLER, Vve de Angus M. Thom.

Nous assurons les femmes au même taux que les hommes. Pour plus amples informations s'adresser à L. B. FONTAINE, Agent Union Mutual Life Ins. Co. BUREAU: RUE DELAUNAY, JOLIETTE, P. Q. TÉLÉPHONE 90.

ROYAL BLACKLEAD LE POLI "ROYAL BLACKLEAD" CONSERVE SON LUSTRE MEME SUR UN POELE CHAUFFE ROUGE.

GOMME DU... Dr ADAM 10c. Guérison instantanée du mal de dents. EN VENTE PARTOUT. DÉPÔT: ROD. CARRIÈRE, MONTREAL.

TEES & CO. Papiers et Bibliothèques de tous genres. 300, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

EMIL PENNY & CIE, Fabricants de GANTS. 1766, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

BICICLES Kenwood, Rambler, Crescent, Crawford et Specials. Neufs et de seconde main. Nous vendons partout. Demandez nos prix et vous épargneriez votre argent. Réparations et réglages. CATALOGUE FRANCO. T. W. BOYD & SON 1683, rue Notre-Dame, Montréal

VIN DE QUININE DE CAMPBELL. Les Médecins le recommandent. K. CAMPBELL & CIE, Montréal.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL. Le célèbre spécifique français pour la guérison des Rhumes, Consommation, Bronchite, Grippe, Coqueluche, etc. 25c. la bouteille. En vente dans toutes les pharmacies et épiceries.

DECES —A Joliette, le 7 juin, Charles-Edouard-Rosario-Paul, enfant de M. D. Fourcade, à l'âge de 11 mois et 7 jours.

NOMINATION —On nous informe que M. J. A. P. Daveluy, officier de douane de Montréal, vient d'être nommé à la charge de collecteur "pro tempore" à Joliette, en remplacement du Dr Lavallée, qui a démissionné, pour se porter candidat dans le comté de Joliette.

HOTEL DU PACIFIQUE Pete Lafrance, Prop. RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE. Comme par le passé et tout en remerciant ses amis de la campagne, et le public voyageur, M. Lafrance les invite de nouveau à lui rendre une visite et ils y trouveront tout le confort désirable. Repas, boissons, voitures de louage et omnibus à l'arrivée de chaque train. 30 mai 495.6m.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.50 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

COLONNE DU "BON MARCHÉ" BLOUSES ! BLOUSES ! Nous avons aussi un magnifique assortiment d'indiennes, châlies, crêpons, mousselines, soie, satin, enfin tout ce qu'il faut pour Blouses et Matinées. Pour trouver le plus beau choix de Blouses et Matinées toute faites, il faut rendre visite au "BON MARCHÉ". GIBBAULT & GRAVEL, (BLOC LACHAPELLE, PLACE DU MARCHÉ, JOLIETTE.)

SIROP PECTORAL Indigène Du Dr DUGAS. Guérit infailliblement Rhumes, Toux, Bronchite, Grippe, Croup, Enrouement, Asthme, Coqueluche et toutes les maladies des voies respiratoires. LE SIROP PECTORAL INDIGÈNE DU DR DUGAS est un remède infaillible contre les maladies de la Gorge et du Poumon; de même pour Coliques, Diarrhées et Dysenteries, chez les enfants et chez les grandes personnes, mais il y a certaines précautions à prendre dans la manière d'en faire usage.

Voulez-vous l'posséder ou jouir d'un esprit sain dans un corps sain? Connaître le secret de la beauté? Eviter les remèdes? Garder votre peau nette et votre teint clair? Avoir des enfants robustes et plein de santé? Voulez-vous vivre longtemps? PRENEZ LES HERBAGES DU PROFESSEUR MULLEN. Prenez le Purificateur Iroquois pour le Sang et la Dyspepsie, le remède pour l'Hydropesie, le remède pour le Rhumatisme avec pilules Végétales, le Grand Remède pour la Toux et la Consommation, le Mélange pour le Choléra, la Poudre pour les Vers, l'Onguent pour les Hémorroïdes, l'Onguent pour la Démangeaison, le Baume, l'Onguent pour les Cors, le remède magique pour les Dents, le Restaurateur des Cheveux. Ces remèdes sont en vente chez tous les Pharmaciens.

ESSAYEZ-LE Il guérit toujours. DR ED. MORIN & CIE, Québec, Messieurs, Croyez que c'est avec plaisir que je joins ma voix à ceux qui ont été guéris par l'emploi de votre excellent remède, le "Vin à la Créosote de Hêtre." J'étais atteint d'une bronchite assez avancée quand je pris la résolution d'employer votre Vin Créosoté que, vous recommandez contre la toux, la bronchite, etc. Je m'en procurai par l'entremise de votre voyageur et après en avoir pris deux bouteilles, je cessai de tousser et une expectoration abondante en fut le résultat. Au bout d'une quinzaine de jours, j'étais presque guéri mais je n'en continuai pas moins son usage jusqu'à ce que ma bronchite fut définitivement guérie. Depuis ce temps qui date de près de cinq mois, je n'ai ressenti aucune indisposition provenant de mon estomac. Je vous remercie de la bonté de votre remède et soyez assuré que je vais le recommander à tous ceux qui seront atteints de la bronchite. Je suis, etc., M. McNEIL, marchand, St-Pascal.

INSTITUTRICES DEMANDÉES Les commissaires d'écoles de St-Michel des Saints ont besoin de deux institutrices pour école élémentaire. Pour plus amples informations, s'adresser à M. JÉRÉMIE LAPORTE, Secrétaire Trésorier, St-Michel des Saints, 28 m. 4f Comté de Berthier.

BOIS DE SCIAGE À VENDRE. M. Charles Arpin, propriétaire d'un moulin à bois, à Radstock, Kildare, annonce qu'il a en mains toutes sortes de bois de sciage, qu'il vendra à très bonnes conditions. 4 juin 3f.

Feuilleton de L'ÉTOILE DU NORD. — No 18.

# ESCLAVAGE

IX

La valeur de Ghella avait bien diminué ; car malgré la nourriture que, par amour du lucre, le chef de la caravane lui avait prodiguée, elle était restée bien défective, bien affaiblie. Les fatigues et les souffrances avaient, en quelque sorte, terrassé cette riche nature. Elle demeurait courbée comme une vieille femme ; et, sur sa peau noire, les os faisaient saillie ; mais ses grands yeux intelligents avaient gardé leur beauté et leur flamme.

Elle était arrivée à Oujiji, une ville voisine du Tanganika. C'était ainsi qu'elle avait revu son Grand-Lac ! Elle l'avait revu enchaînée et esclave ! Elle l'avait revu pour le quitter dès qu'un nouveau maître donnerait, pour son pauvre être épuisé, ou bien une chèvre, ou bien quelques rangs de perles de verre. Elle ne valait même plus une pièce d'or.

Ah ! c'était bien la peine d'avoir traversé, en fugitive, une grande partie de l'Afrique, d'avoir franchi des centaines de lieues, soutenue par cette suprême espérance de retrouver son pays, de revoir Milo. L'espérance l'avait leurrée, l'avait trompée. Sur quoi compter maintenant ?

Oujiji est un de ces points funestes où aboutissent les caravanes ; car, non seulement, les esclaves se vendent sur les côtes, mais encore, en ces dernières années, les marchés se sont multipliés dans le centre.

Assise, la tête basse, sur le sable de la place, où se tenait le marché, Ghella songeait. Il était facile à l'expression de ses traits de deviner la nature de sa sombre rêverie. Si le grain de sorgho, sous le pilon qui l'écrase, avait une pensée, elle serait la même que la pensée de Ghella.

Le marché devait avoir une grande importance, car, c'est dans cette ville que se réunissent, à des époques déterminées, tous les métiers pour acheter, vendre, et aussi concerter entre eux de quel côté et dans quel pays ils feront les razzias.

Oujiji, avec ses maisons arabes badigeonnées de chaux blanche ; ses petites cases indigènes, construites en pailles, est le théâtre de toutes les cruautés et de toutes les injustices.

Dès la veille, la ville avait été inondée, dans toute la force du terme, par des caravanes apportant l'or, l'ivoire, les plumes, tous les produits du Soudan, du Congo et du Zambèze.

Des chameaux étaient couchés sur le sable ; des Maures déchargeaient leurs ballots de dattes, de figures et de maïs, leurs sacs-fétiches en cuir ouvragé, leurs bijoux en or et en cuivre. On vendait aussi des amulettes, des pagnes, des colliers, des calebasses, des poteries, des ustensiles de fer forgé et des instruments de musique. Les animaux : les buffles bossus, les chèvres, les moutons, étaient parqués d'un côté du marché : les esclaves de l'autre. C'était un fouillis de petites tentes, une houle bruyante, où la peau noire et luisante des Soudanais ressortait, plus noire, sur les burnous blancs des Maures.

Depuis le matin on n'entendait que des cris et des disputes. Le ciel était en feu ; des torrents de flammes inondaient les têtes ; la chaleur devenait suffoquante. L'animation n'en continuait pas moins sur ce marché. On se passionnait pour l'odieuse trafic. A chaque heure, des troupeaux humains arrivaient, conduits par des convoyeurs, dont le cœur était aussi dur que le fer de leurs armes, presque tous ne se composaient que de femmes et d'enfants ; des femmes qu'on allait vendre pour une chèvre peut-être ; des enfants pour un paquet de sel. Le gibier humain n'a pas de valeur au centre même de l'Afrique ; il est abondant, n'ayant pas encore été décimé par le long voyage.

Toutes des femmes ! Tous des enfants ! Ils se blottissaient auprès de leurs mères, affamés, harassés, saisis d'un effarement indicible. Ils se doutaient bien qu'on allait les séparer de la femme misérable qui les protégeait encore, et ils s'attachaient à elle, les pauvres petits grillons, qui n'auraient même plus, en ce monde, pour unique joie, pour suprême consolation, l'amour de leur mère.

Toutes des femmes ! Tous des enfants ! Le métier cruel ne s'attaque qu'à la faiblesse. Faibles, timides, la femme et l'enfant reculent habituel-

lement devant les incertitudes et les dangers d'une fuite. On peut les acheter sans crainte ; tandis que le nègre adulte n'a qu'une pensée : s'enfuir dans l'espérance de retrouver l'emplacement de son village ou de garder du moins sa liberté dans quelque tribut ignoré. Alors les métiers ne prennent pas le soin de le conduire à la chaîne. Dès qu'il tombe vaincu, on le tue.

Toutes des femmes ! Tous des enfants !

Pauvres femmes, pauvres petits captifs ! Leur travail est seul nécessaire, tant soit favorable, dans ces régions de l'intérieur, les conditions de la culture : le soleil, les pluies, les grands fleuves sont là pour féconder la terre, et la faible femme et le petit enfant suffisent pour semer le maïs et récolter les fruits.

Ghella fixait son regard noir, muet et grave, sur les captives. Comme chez le riche Égyptien sur les bords du Nil, son désespoir était fier et farouche. Elle portait au cœur la haine, une haine effroyable. C'était en elle un désir violent de se venger, si elle l'avait pu.

Et, dans ce flot d'amertume, où son âme était noyée, dans la brûlure de ce fiel qui, de son cœur, montait à ses lèvres, parfois encore une faible, bien faible espérance se faisait jour.

Est-ce que quelqu'un ne pourrait pas venir ? Quelqu'un qu'elle attendait ?

Et, reprenant son air d'ironie : Et qui donc eût-il attendu ? Alors l'espérance invincible répondait bien bas :

Qui sait ? Peut-être Milo viendrait-il à ce marché.

Elle s'en voulait d'espérer encore, et un pli tragique se marquait sur son front.

Trop faible pour se tenir debout, elle demeurait assise sur ses talons, les bras croisés, réprimant tout geste, toute expression de sa figure, qui aurait pu faire la joie des métiers, ses ennemis, en leur révélant ce qu'elle souffrait.

La vente marchait mieux qu'on ne l'avait d'abord supposé ; les acheteurs étaient nombreux et les métiers étaient comme ravis par ce bruit d'or, qui tintait à leurs oreilles. Pour les plus belles esclaves, ils demandaient de l'or brut, et ils saisissaient, àprement, dans leurs mains, les petits lingots. Ils les comptaient, les examinaient, et leurs yeux luisaient, cupides et charmés. A leur tour, ils donnaient, en échange des produits du pays, des perles, du sucre, des plumets, des galons dorés, des oripeaux de théâtre, des pièces de cotonnade, des miroirs. Avec cette étrange monnaie, ils s'attachaient les faveurs des roitelets de certaines tribus puissantes. Et, pour un miroir, pour un flacon d'eau de feu, le roitelet leur céderait de vraies richesses d'ivoire.

Ce produit abonde à un tel point au centre de l'Afrique, que, souvent, des villages entiers sont palissadés avec des défenses d'éléphant. Près de Ghella, une captive venait de voir desserrer les liens, qui la retenaient enchaînée. Le maître avait craint une congestion. La malheureuse se traînait sur le sable, ne pouvant se tenir debout, à cause du sang qui ne circulait plus.

Elle se traîna ainsi quelques minutes ; puis, un coup de fouet la redressa brusquement. Elle poussa un cri plaintif, douloureux, et elle ne bougea plus.

Plus loin, un petit nègre s'était enhardi ; avec l'insouciance de son âge, il osait remuer, sauter, parler à sa mère de sa voix enfantine. Il était gentil, ce négroillon de cinq ans, avec son visage éveillé, ses yeux brillaient, ses dents blanches, ses mouvements pleins de souplesse.

— Silence ! commanda le maître, tu troubles la vente. L'enfant demeura muet ; puis, confiant et gai, il eut vite repris sa petite causerie et ses gambades. Il était ravi en suivant, dans l'air, le vol d'un superbe papillon or et bleu ; il jetait des cris de joie, courait, faisait du tapage.

Oh ! ce fut, pour Ghella, une minute d'angoisse. Le cœur lui battait si fort qu'elle crut qu'elle allait défaillir. En voyant le regard terrible du métier, elle eût voulu crier : — Prends garde ! petit enfant, Prends garde !

Mais, avant quelle eût jeté le cri d'alarme, un doigt avait pressé sur la gâchette d'une arme, un coup sec était parti. Le métier, impatient de la gâté du négroillon, avait tiré, et la petite victime roulait sur le sable, tandis que le meurtrier infâme s'écriait avec un indicible mépris :

— Il y aura toujours assez de ces petits chiens !

L'enfant se tordait, remuait la poussière de ses petites mains convulsées ; et puis, il poussa un cri

plaintif, douloureux et ne bougea plus.

La mère, éperdue, s'était jetée, en sanglotant, sur le corps de son fils ; et Ghella eut un sourire sinistre et sauvage.

— Ah ! pourquoi pleurer ? il faut rire au contraire, quand les petits enfants des noirs sont délivrés de la vie. Un petit noir n'est qu'une machine humaine pour le travail et la souffrance. Pauvres enfants du pays d'Afrique, pourquoi donc ont-ils des yeux pour voir ; un cœur pour aimer ? Ah ! pourquoi ? Quand ils regardent, ils ne voient que la désolation ; quand ils s'aiment on les sépare ; quand ils étendent leurs petites mains, ils ne touchent qu'à l'infortune.

Ah ! il faut rire, il faut rire, quand la mort met fin au martyre.

Elle disait farouchement "il faut rire", mais elle pleurait la pauvre Ghella ; elle pleurait devant le petit cadavre inerte ; de grosses larmes coulaient sur ses joues crouses et bronzées.

Oh ! comme elle souffrait : angoisse dans son cœur, angoisse dans son corps. Elle était accablée par ce soleil de feu, qui dardait sur sa tête... Quand serait-elle délivrée de ces rayons de flamme ?... Quand quitterait-elle ce marché, ce lieu de misère ?... Mais viendrait-on l'acheter ? Qui voudrait d'elle ? Elle était si affaiblie.

[A suivre.]

## Supérieure

à toutes les autres médecines pour purifier le sang et rétablir la santé et les forces,

## La Salsepareille d'AYER

est le spécifique modèle pour les Scrofules, le Catarrhe, le Rhumatisme, et la Débilité.

Elle en a Guéri d'Autres, elle vous guérira.

## Marché de Joliette.

Samedi, 6 Juin 1896.

GRAINS.		
	\$ cts.	\$ cts.
Avoine par minot.....	0 35	0 37
Orge par 50 lbs.....	0 60	0 70
Blé par minot.....	0 00	0 00
Pois par minot.....	0 55	0 60
Sarrasin 50 lbs.....	0 85	0 90
Blé d'Inde par minot.....	0 50	0 60
Graine de mil do.....	1 75	2 00
Graine de trèfle par lbs.....	0 08	0 10
Graine de trèfle blanc.....	0 12	0 15
VIANDES		
Lard par 100 lbs.....	6 00	6 50
Lard frais par lbs.....	0 08	0 10
Lard salé do.....	10 00	11 00
Bœuf par lbs.....	0 05	0 08
Mouton par lbs.....	0 06	0 08
Agneau par quartier.....	0 50	0 70
Veau do do.....	0 60	0 75
VOLAILLES ET GIBIERS		
Poules par couple.....	0 60	0 75
Poulets do.....	0 00	0 00
Dinde do.....	1 40	1 50
Oies do.....	0 00	0 00
Perdrix do.....	0 00	0 00
LEGUMES ET FRUITS.		
Patates (2 minots).....	0 35	0 40
Navets par minot.....	0 25	0 30
Carotte do.....	0 25	0 30
Oignons par minot.....	0 75	0 80
do par tresse.....	0 10	0 12
Ail par tresse.....	0 12	0 15
Fèves par minot.....	1 00	1 25
Choux (la pomme).....	0 05	0 08
Noix par minot.....	0 00	0 00
Pommes par minot.....	0 00	0 00
LAITIÈRE ET DIVERS.		
Bourre frais par lbs.....	0 12	0 15
do salé do.....	0 10	0 12
Caïfons par douzaine.....	0 09	0 10
Saindoux par lbs.....	0 10	0 12
Sucre par lbs.....	0 07	0 08
Sirup d'érable par gallon.....	0 65	0 70
Miel par livre.....	0 13	0 15
Laine par livre.....	0 40	0 50
Laine encheveaux par lb.....	0 60	0 65
Savon.....	0 05	0 06
Peaux par livre.....	0 02	0 03
Foin par cent bottes.....	8 00	8 50
Foin par botte.....	0 10	0 12
Paille par botte.....	0 06	0 08
Étoffe la verge.....	0 50	0 60

### Bon à savoir.

On demande à acheter de l'écorce de pruche ronde, de quatre pieds de longueur, rendue à une des stations du C. P. R.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. EDMOND BLAIS, P. O. Boîte 624, Trois-Rivières, P. Q. 28 m. 4f.

Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.



## Institution Cure d'Eau Kneip.

MILWAUKEE, WIS., Juillet, 1894. (6) Il est de mon devoir de reconnaître ce qui suit : J'ai souffert beaucoup de l'insomnie pendant plusieurs mois. Tous les médecins avaient essayé sans succès une adroction nerveuse, mais leurs traitements ne me donnaient aucun soulagement. A San Francisco on me recommanda le Tonique Nerveux du Père Koenig. Après en avoir pris pendant quelques jours, les symptômes de ma maladie disparurent. Une seule bouteille suffit pour me guérir entièrement. REV. A. GOETTE.

## Mal de Tête de 30 Ans.

MILWAUKEE, WIS., Mai, 1894. Il y a à peu près 30 ans, pendant un feu, je tombai dans une cave, pleine d'eau. Comme c'était en hiver, mes vêtements gèlèrent sur moi avant que je puisse me changer. Depuis ce temps là j'ai souffert de sévères maux de tête, et je fus traité par plus de 15 médecins ; mais rien ne me fit autant de bien comme une bouteille de Tonique Nerveux du Père Koenig. J. NETZHAMMER.

## GRATIS

Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille d'échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette médecine gratis. Ce remède a été préparé par le Dr. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la KOENIG MED. CO., Chicago, Ill. Chez tous Pharmaciens, à 11 cent la bouteille ou 6 pour \$5.00.

## AGENTS :

E. McGale, 2123, rue Notre-Dame, Montréal. Laroche & Cie, Québec.

ÉTABLI EN 1846

## La Fonderie de Joliette, JOLIETTE, P. Q.

## DU NOUVEAU POUR 1896

Cette manufacture offre en vente un grand nombre de

Moulins à Battre pour deux chevaux.

Moulins qui vanne à un cheval.

Hache Paille No 12 à la main ou avec deux chevaux.

Hache Paille No 9 à la main ou avec un cheval.

Hache Legumes.

Charrues en acier et en fonte. 9ma la.

## DEPOT A JOLIETTE

JOHN LABATT BREWER LONDON KARAMA ALE & STOUT



## NOUS CONSEILLONS

AUX HOTELIERS

ET AUX Marchands licenciés

D'AVOIR TOUJOURS CETTE

## Célèbre Bière

DANS LEUR MAISON DE COMMERCE.

Elle n'est pas surpassée.

Vous pouvez vous en procurer chez

S. P. CHAMPOUX, Marchand-Epicier,

Seul agent pour le District de Joliette.

## J. B. LAFRENIERE,

PROFESSEUR DE PIANO, VIOLON, CORNET, CLARINETTE, Etc.

Bureau chez M. Jubinville, en face du Collège, rue St-Charles Borromée, Joliette.

Leçons données à domicile et à bas prix. 5dés.ia.

## MACHINES A COUDRE

NOUVELLE-WILLIAMS

La meilleure du monde, à vendre à de bonnes conditions. Machines Nouveau Raymond, Daves et Harney, à vendre à très bas prix. Réparations aux vieilles machines. Toujours en mains un assortiment complet d'huile, aiguilles, etc., etc., et tout ce qui appartient aux machines à coudre en général.

## PIANOS FEATHERSTON

EVANS BROS, KARN DE PREMIER CHOIX.

## ORGUES THOMAS et DOHERTY, les styles les plus variés.

Le tout à condition libérale.

M. ROBITAILLE est aussi agent de voitures d'une des meilleures manufactures d'Ontario. Ceux qui auront besoin de voitures, allez voir ses prix et ses conditions.

Une visite est sollicitée.

## J. C. ROBITAILLE,

Seul magasin de ce genre à Joliette.

## JOLIETTE, P. Q.

## VOUS QUI ETES CHAUVES

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR., L. ROBITAILLE, ECR., Pharmacien, CHER MONSIEUR,

Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir s'il aurait pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement à tous les RESTAURATEUR DE ROBSON à toutes personnes souffrant du même inconvénient.

Bien à vous, O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal, 21 Novembre 1896.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST-JEAN-DE-MATHA,

Représentant du Comité de Joliette au Parlement Fédéral.

On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous tous rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.

U. LIPPÉ N.P. St Jean-de-Matha, 15 Janvier 1886.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ST FELIX DE VALOIS

Je fais usage, depuis plusieurs années, du RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes :

1o Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blanchis depuis plus de trente ans, sont revenus blonds comme dans le temps de ma première jeunesse.

2o Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tiennent mieux que jamais.

Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant.

Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se met à faire usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais les fit pousser de nouveau et très vigoureusement.

3o En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard....

CHARLES TELLIER, St Félix de Valois, 19 Mars 1888.

LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT A 50 cts la bouteille.

## PITUTE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être le cette affection désagréable de vous rend la vie pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous a-t-on peut-être essayé bien des remèdes, et vous a-t-on bien des médicaments, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie qui souffrait.

" Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

" J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUTE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes brocs allaient s'affaiblissant... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUTE continuait de me faire souffrir.

" Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUTE disparut comme par enchantement et je redevins un homme nouveau.

" Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE St-Thomas, 20 Juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

Seul Propriétaire L. ROBITAILLE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.

## L. Z. MAGNAN,

MANUFACTURIER DE BISCUITS et sucreries

DE TOUTES SORTES EN GROS SEULEMENT JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE

ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains, le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le. 1er Jan. 96 la

## Dr A. MAGNAN

B. M. M. C. RUE MANSEAU, Ancienne résidence de G. A. Champagne, Avocat, JOLIETTE.

CONSULTATIONS.—De 9 à 12 hrs A. M., de 2 à 5 hrs P. M. et de 7 à 8 hrs P. M.

—Les cultivateurs qui auraient de la cire d'abeille à vendre, trouveraient à la placer avantageusement en s'adressant à Albert Gervais, libraire, Joliette.

## VIN STE-EMELIE !

TONIQUE FORTIFIANT STIMULANT.

J. S. AYBRAM, JOLIETTE, P. Q.

Ce vin produit une grande quantité de sang, étant de pur raisin ; il est le sauveur des personnes faibles de sang et de constitution malade.

—En vente chez— MM. R. Stafford, S. P. Champoux, G. Champoux, G. Lafontaine, Camille Barrette, Joseph Roy, Joliette.

Abon nez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.